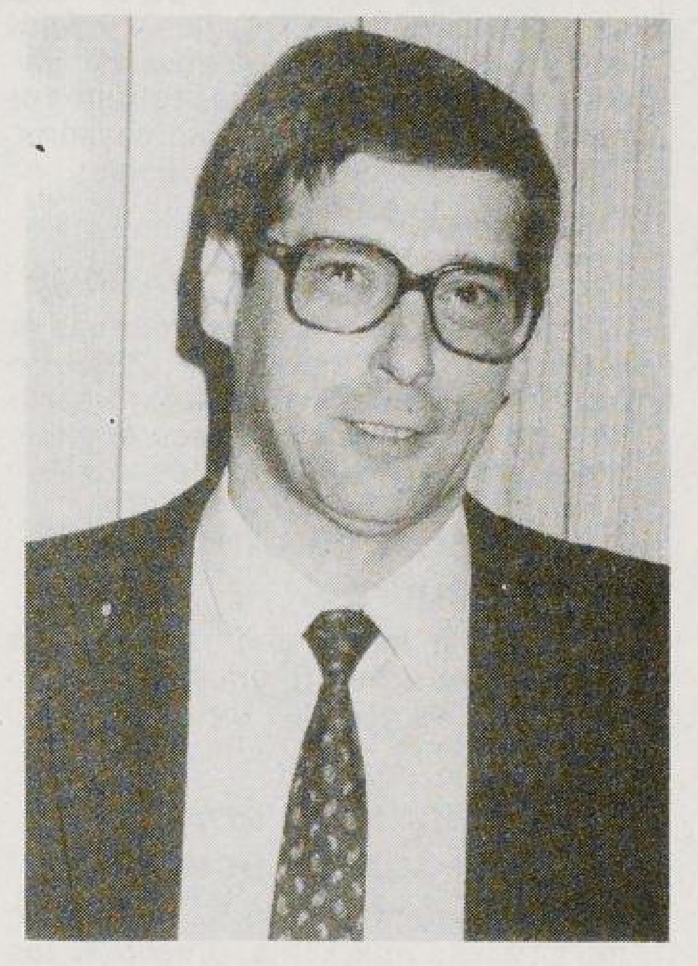
Jean LEFEVRE

Conseiller municipal de Troyes

Candidat de rassemblement des forces de gauche

présenté par le

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS



SUPPLEANT

Yves HUBSCHWERLIN

43 ans, mécanicien
Maire adjoint
de Bar-sur-Seine
Président du Conseil
des Prud'hommes
Membre du Comité
économique et social
de Champagne-Ardenne

Jean LEFEVRE

56 ans
Professeur retraité
Conseiller municipal
de Troyes

5 JUIN 1988 - ELECTIONS LEGISLATIVES

2e CIRCONSCRIPTION DE L'AUBE

MES PROPOSITIONS

1. Vivre mieux : le SMIC à 6.000 F

Elévation du pouvoir d'achat des salaires jusqu'à 9.000 F, garantir celui des autres salaires couverts par conventions et statuts, des retraites et pensions, des revenus des paysans. 700 F d'allocations familiales par enfant dès le premier.

2. Combattre le chômage

Arrêter le bradage des entreprises et productions à l'étranger. Produire français. 35 h par semaine sans perte de salaire. Transformer des emplois précaires en emplois stables.

3. Urgence contre la pauvreté

3.000 F par mois minimum pour les sans-ressources, financés par un impôt sur les grandes fortunes de 20 milliards de F.

4. Défendre et améliorer la Sécurité sociale

Rétablissement du 100 %. Garantir à tous l'accès aux soins, améliorer les prestations. Faire cotiser les revenus financiers à 12,5 %.

5. Un logement correct pour un loyer abordable

Supprimer les surloyers. Revaloriser l'APL de 15 % et l'allocation logement.

6. Améliorer la sécurité des personnes et des biens

7. Prendre 40 milliards sur le surarmement au profit notamment de l'école

8. Défendre toutes les libertés : c'est vital

Respecter et améliorer les acquis sociaux, statuts et conventions collectives. Réintégrer les militants syndicaux licenciés. Annuler les sanctions.

9. La France pour le désarmement

Arrêter les essais nucléaires, renoncer à la bombe à neutrons, aux armes chimiques, à la fabrication de nouveaux engins nucléaires.
Objectif : zéro arme nucléaire d'ici l'an 2000.

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le 8 mai dernier, ensemble, nous avons réélu François Mitterrand, écartant ainsi le danger de droite et d'extrême droite.

Il vous faut désormais élire un député qui vous défende bien.

Je me présente avec mon ami Yves Hubschwerlin, maire adjoint de Bar-sur-Seine, contre Robert Galley qui personnifie tout ce qui vous inquiète et vous révolte. Son bilan est désastreux. Sa longue carrière se solde par une liste impressionnante d'usines cassées et par 20.000 chômeurs.

Il se vante d'ailleurs d'être le meilleur pour les patrons (la taxe professionnelle à Troyes est la plus basse de France) et je m'oppose, sans concession, en tant que conseiller municipal, à sa gestion qui aboutit à aggraver par les saisies et les expulsions les difficultés des gens, étranglés par la crise.

Cette politique ne fait pas que des malheureux : les profits patronaux ont doublé en 6 ans et les grande fortunes ont triplé !

A l'autre bout de l'échelle sociale c'est la misère dans les quartiers populaires et les campagnes. Il y a là une insulte au simple bon sens et à la justice. Dans un grand pays développé comme le nôtre on n'offre aux fins-de-droits (de l'homme !) que la liberté de survivre au resto du cœur. A nos jeunes on ne propose que les «joies» de la flexibilité et des petits boulots.

Voici venu le temps du mépris, car dans le même temps 500 milliards sont alloués à l'armement. A nos inquiétudes sur l'avenir il est répondu qu'on rasera gratis dans l'Europe de 1992.

C'est pour ces raisons que j'ai consacré ma vie militante à la défense des plus démunis, à la lutte pour l'emploi, au combat contre le racisme et contre l'échec scolaire.

Je considère, et l'histoire de notre pays le démontre, que les gens sont mieux défendus quand il y a beaucoup d'élus communistes et de luttes populaires. Les grandes libertés ont été conquises en 1936, 1945 et 1968.

On peut faire aboutir aujourd'hui des revendications quand elles sont le fruit des luttes. C'est le cas des chômeurs occupant avec nous l'ASSEDIC. Double succès, puisque les aides ont été versées et que le nouveau gouvernement versera 2.000 F, si nous continuons toutefois à l'exiger.

On peut craindre en effet que l'arrivée des centristes au gouvernement se solde par une politique de droite.

Georges Royer, maire de Saint-André et suppléant de R. Galley, fait partie de ce centre avec qui le président veut collaborer.

Franchement, est-ce avec ces hommes-là qu'on fera une politique de gauche ?

La droite que nous venons de chasser par la grande porte revient déjà par la lucarne. Nous n'avons pas tiré le vin du 8 mai pour boire en fin de compte du vinaigre.

L'avenir est du côté d'une politique de justice, de liberté et de paix. C'est cela que je propose à tous les électeurs de gauche. Même s'ils ont des divergences avec moi, ils peuvent se prononcer pour un rassemblement des forces de gauche et pour une politique nouvelle.

C'est dans ce sens qu'avec Yves Hubschwerlin je sollicite vos suffrages.

Jean LEFEVRE.

Vu le candidat.

Imp. SONODA